

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[Evreux, Samedi 12 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Evreux, Samedi 12 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1314, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Evreux samedi 12 août 1843, 6 heures

J'arrive. J'ai été très vite car je ne suis parti d'Auteuil qu'à 12 heures moins un quart. Vous aurez vu Génie qui vous aura dit ma visite. Rien de nouveau mais un

assez vif désir de prendre les rênes de l'affaire, au nom de la légitimité qui abdiquera, et assez d'humeur contre l'Aquilo. Très bien du reste pour nous, et une nuance de raillerie sur les Anglais. Mes lettres à moi, venues par courrier français redisent exactement les mêmes choses. Flahault est un bon truchement. Voutchichth et Pit s'en vont, quand le sénat leur aura dit de s'en aller. Mais c'est une pure forme. J'aimerais bien mieux vous dire tout cela. Où êtes-vous ? Que faites-vous ? Je voudrais régler et remplir de loin vos journées. On ne peut rien de loin. J'ai tort. Je voudrais que vous vissiez tout ce qu'il y a en moi de loin comme de près, Vous ne diriez pas que ce n'est rien. Adieu Adieu.

On m'appelle pour dîner. Nous repartons demain à 9 heures. Il a fait bien beau malgré des nuées de poussière. J'ai trouvé ici, dans l'auberge. M. de Salvandy qui vient se faire élire membre, du Conseil général. Très amical. Il me cède son appartement, qui est le meilleur de la maison. Adieu. Adieu. J'espère que j'aurai demain, en arrivant au Val-Richer, quelques lignes de vous. Me trompé-je ? Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Evreux, Samedi 12 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1948>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 août 1843

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Versailles (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Evreux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1314
Europe Samedi 12 Aout 1843.
6 heures.

J'arrive. J'ai été très vite, car je ne suis parti d'Autun qu'à 11 heures moins un quart. Vous aurez vu Gené qui vous aura dit ma visite. Rien de nouveau, mais un assez vif desir de prendre le ton de l'affaire au nom de la légitimité qui abdiquera, et assez d'humour contre l'Agence. Très bien du côté pour nous, et une nuance de raillerie sur les Anglais.

Mes lettres à moi, venues par courrier français, redisent exactement les mêmes choses. Flahault est en bon traitement.

Vintcent et Pelt. S'en vont, quand le Sénat leur aura dit de s'en aller. Mais c'est une pure forme.

J'aimerais bien mieux vous dire tout cela. Où êtes-vous ? que faites-vous ? Je voudrais régler et remettre de loin vos journaux. On ne peut rien de loin. J'ai tort. Je voudrais que vous vissiez tout ce qu'il y a en moi, de loin comme de près.

Vous ne diriez pas que ce n'est rien. Adieu.
Adieu. On m'appelle pour dîner. Nous
repassons demain à 7 heures. Il a fait
bien beau, malgré des nués de poussière.

J'ai trouvé ici, dans l'auberge, M. de
Salvaudy qui vient de faire élire membre
du Conseil général. Très amical. Il me
cède son appartement, qui est le meilleur
de la maison.

Adieu. Adieu. J'espère que j'aurai
demain, en arrivant au Val-Archés, quelques
lignes de vous. Me trompé-je ? Adieu.